



Pro Infirmis, Service Culture inclusive, Schwarztorstrasse 32, 3007 Berne
www.cultureinclusive.ch, grieve@kulturinklusive.ch, tél. 058 775 15 53

Organisation :
pro infirmis

Deuxième rencontre romande du Service Culture inclusive de Pro Infirmis

« Découvrir une nouvelle façon de vivre une expérience culturelle »

La deuxième rencontre romande du Service Culture inclusive de Pro Infirmis s'est déroulée à Vevey sous le signe de la collaboration entre les acteurs et actrices de l'inclusion culturelle. Celles-ci et ceux-ci doivent faire preuve d'ouverture les uns envers les autres pour garantir la qualité de leurs prestations et mobiliser le public. La rencontre, qui s'est tenue au Théâtre Le Reflet, a fourni aux participant-e-s un aperçu de l'audiodescription et de l'interprétation en langue des signes. Elle leur a aussi donné l'occasion d'échanger avec des prestataires d'offres et avec des expert-e-s en situation de handicap. Enfin, la rencontre les a familiarisé-e-s avec le rôle des directeurs et directrices de théâtre, des technicien-ne-s et des comédien-ne-s. Autre sujet important : le financement des mesures inclusives.

Une audiodescriptrice commente un extrait d'une pièce de théâtre projeté à l'écran. Une fois n'est pas coutume : elle est assise au bord de la scène et non pas dans un local séparé. Mais elle n'est pas seule sur scène : une interprète en langue des signes française traduit le dialogue des protagonistes de la pièce et deux autres le reproduisent en langage parlé complété. La salle est également équipée d'une boucle magnétique pour porteuses et porteurs d'appareils acoustiques. La rencontre, organisée par le Service Culture inclusive avec le Théâtre Le Reflet, permet ainsi aux participant-e-s – avec et sans handicap – de se faire une idée concrète du travail d'une audiodescriptrice. La manifestation consacrée à l'accueil des publics avec un handicap visuel ou auditif a rassemblé environ 80 participant-e-s issu-e-s des arts de la scène, du domaine du handicap et des services d'encouragement de la culture.

Des prestataires présentent leur travail, à commencer par l'association Ecoute Voir qui, depuis cinq ans, assure l'audiodescription de productions théâtrales et opératiques. Ses quatre audiodescriptrices et audiodescripteurs ont déjà audiodécrit 81 représentations dans 28 théâtres et un opéra de Suisse romande, pour environ 700 spectatrices et spectateurs. Ecoute Voir conçoit ses offres avec des personnes avec un handicap visuel, explique Corinne Doret Bärtschi, secrétaire générale de l'association. Celles-ci testent l'audiodescription et donnent un retour après chaque spectacle. Muriel Siksou est l'une d'entre elles. Responsable de l'association L'Art d'Inclure, qui sensibilise les musées à l'inclusion de publics avec un handicap visuel, elle apprécie de participer au choix des productions qui seront audiodécrites. Elle explique ce qui la motive : « Aller au théâtre et parler d'une pièce avec des amis, ça veut dire prendre part à la vie culturelle ». Pour Muriel Siksou, c'est aussi grâce aux prestations mises en place par Ecoute Voir avant et après la représentation que cette participation devient réalité.

La qualité des mesures d'accès aux contenus ne constitue qu'un volet de la démarche inclusive

Le cadre dans lequel se déroule la sortie au théâtre est tout aussi important que la mise à disposition d'une audiodescription de qualité, souligne Corinne Doret Bärtschi. « Comment le spectateur ayant un handicap visuel est-il accueilli au théâtre ? Où le place-t-on ? Comment la visite tactile des coulisses est-elle conçue ? » Ecoute Voir offre un conseil global aux théâtres qui proposent une représentation audiodécrite et évalue la qualité de l'accueil et/ou du programme de médiation après chaque représentation. Ces échanges étroits avec le théâtre reposent sur le respect du travail de chacun, déclare Laurence Amy, audiodescriptrice chez Ecoute Voir. Le fait qu'elle dispose d'une formation de comédienne est un plus, par exemple lorsqu'elle cherche avec les technicien-ne-s et les comédien-ne-s le meilleur moment pour organiser une visite en coulisses.

Le projet Sourds & Culture entretient lui aussi une bonne collaboration avec les théâtres et les équipes artistiques. Depuis 2012, il traduit des productions artistiques en langue des signes française. L'interprète a sa place sur le côté de la scène, le plus près possible des actrices et acteurs afin que le public ayant la langue des signes pour langue maternelle puisse suivre aussi bien l'action que l'interprétation. Anne-Claude Prélaz Girod, fondatrice de Sourds & Culture explique : « Je cherche la meilleure place pour l'interprète avec le metteur en scène et l'éclairagiste ». Sourds & Culture travaille avec des compagnies qui sont prêtes à faire cette expérience et qui considèrent la présence de l'interprète en langue des signes comme un enrichissement.

Tout comme le Théâtre Le Reflet et Ecoute Voir, Sourds & Culture est porteur du label « Culture inclusive ». Sourds & Culture collabore avec des personnes sourdes quand il s'agit de choisir les productions et de les interpréter : « Avec l'interprète, je cherche à préciser les nuances jusqu'à ce que toutes les tonalités du texte soient rendues en langue des signes », explique Sofia Adelino. Collaboratrice indépendante chez Sourds & Culture, elle a la langue des signes française pour langue maternelle. Sofia Adelino crée aussi des vidéos en langue des signes qui promeuvent un spectacle. « On fait trop peu de bandes-annonces » regrette-t-elle. Pourtant, cette promotion est nécessaire, car toutes les personnes ayant un handicap auditif ne comprennent pas les textes complexes à la lecture. « Avec une vidéo en langue des signes, on peut faire passer le message comme dans un programme imprimé. » Et ainsi inciter une personne sourde qui utilise la langue des signes à aller au théâtre.

Une question de cohésion sociale

Des photos montrant Anne-Claude Prélaz Girod pleinement intégrée dans la scénographie et sous le feu des projecteurs témoignent que l'interprète peut être davantage qu'un « intrus » relégué au bord de la scène. Il s'agit d'une production de la metteuse en scène Stefania Pinnelli avec l'ensemble The Divine Company. Directrice du Théâtre Alambic et de l'École de Théâtre de Martigny, elle collabore régulièrement avec Ecoute Voir et Sourds & Culture. Depuis sa formation théâtrale au Canada, Stefania Pinnelli est passionnée par la langue des signes. Elle a constaté que, tout comme un spectacle évolue au fur et à mesure des représentations, l'interprète en langue des signes devient un membre à part entière de l'équipe artistique.

Stefania Pinnelli sensibilise déjà le public lors de la présentation du programme et avant chaque représentation avec interprétation en langue des signes ou audiodescription. « Si on est convaincu de l'importance de cette démarche, on convainc aussi le public », assure-t-elle. Elle invite les spectatrices et spectateurs sans handicap visuel à s'équiper d'écouteurs et à suivre l'audiodescription. « Celles et ceux qui acceptent de faire cette expérience vont peut-être découvrir une façon de vivre une expérience culturelle dont elles ou ils n'avaient pas connaissance. »

Brigitte Romanens Deville, directrice du Théâtre Le Reflet, Corinne Rinaldi, responsable de la billetterie, Yann Serez, directeur technique et Melody Pointet, chargée de communication et de médiation, expliquent comment, grâce à une étroite collaboration interne, le théâtre se mobilise pour la participation. Travaillant avec Ecoute Voir et Sourds & Culture, il programme des productions audiodécrites et interprétées en langue des signes française. Le Reflet est aussi l'un des rares théâtres romands à disposer d'une boucle magnétique, et d'amplificateurs offerts en prêt, facilitant ainsi l'accès à d'autres spectatrices et spectateurs ayant un handicap auditif.

Contrairement à ce qui se passe en Suisse alémanique, les compagnies de Suisse romande partent en tournée : ainsi, un spectacle assorti d'une audiodescription ou d'une interprétation en langue des signes est donné dans plusieurs localités. Ce procédé permet certes de réduire les coûts, mais le financement reste un défi pour les prestataires. Une minute de spectacle audiodécrit demande une heure de travail – selon sa durée, une représentation coûte donc entre 5000 et 12 000 francs. Une manifestation traduite en langue des signes, y compris la bande-annonce, engendre des coûts de 1000 à 5000 francs. Les deux organismes sont soutenus surtout par la Loterie Romande, des fondations privées et la Ville de Genève. Ils fusionneront au printemps pour utiliser les synergies et conjuguer leurs efforts.

Les participant-e-s de la rencontre ont discuté en petits groupes des instances qui devraient financer les coûts de production et de diffusion des dispositifs d'accessibilité. Le ténor, à l'heure de tirer des conclusions : il s'agit de cohésion sociale et donc d'un domaine où la culture et le social doivent faire alliance. Les échanges ont aussi porté sur la répartition des missions et la collaboration entre les théâtres, les prestataires, les compagnies et les partenaires du domaine du handicap. Pour promouvoir l'inclusion, il faut agir en commun. Un groupe de participant-e-s a émis l'idée suivante : à côté de rencontres consacrées aux besoins des groupes spécifiques, il faudrait prévoir un groupe d'expert-e-s représentant les différents handicaps et organiser une rencontre commune, par exemple lorsque le programme de la saison et les productions sont présentés. Ce serait une façon de développer la participation en passant par la rencontre directe entre tous les acteurs.

Service Culture inclusive de Pro Infirmis, mars 2020

Partenaires de financement du label :

